

PARCOURS À CONCARNEAU SUR LES TRACES DU COMMISSAIRE DUPIN



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

PARCOURS A CONCARNEAU SUR LES TRACES DU COMMISSAIRE DUPIN

Labellisée Ville d'Art et d'Histoire depuis 2002, Concarneau est la troisième ville du Finistère par sa population. Cité médiévale fortifiée, port de pêche et station balnéaire, elle offre de multiples facettes. Depuis 2013, la ville accueille les tournages de la série *Commissaire Dupin*.

Ce guide de visite est décliné en deux parcours : l'un au cœur de la ville et l'autre à ses abords. Les balades piétonnes ainsi proposées vous permettent de découvrir la ville, son histoire et son patrimoine en parcourant les différents lieux de tournage de la série.

Le service patrimoine propose également une offre de visites variées pour approfondir votre connaissance de la Ville Bleue. Elles sont accompagnées par un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture qui partagera avec vous ses connaissances, ses anecdotes et sa passion de cette ville aux multiples visages.

SOMMAIRE

P04 INTRODUCTION

P04 CIRCUIT SUR LES TRACES DU

COMMISSAIRE DUPIN

- 01 L'AMIRAL
- 02 LES HALLES ET LA PLACE
- 03 LA GALERIE GLOUX
- 04 LE MÔLE PÉNÉROFF
- 05 LE MARINARIUM
- 06 LE PÔLE NAUTIQUE
- 07 LE CAC - CONCARNEAU SCÈNES
- 08 LA RUE DUMONT D'URVILLE
- 09 LA VILLE-CLOSE
- 10 LA CRIÉE
- 11 L'ABRI DU MARIN

Publication du service Patrimoine réalisée par Amaia Bidart, Marie Crenn, Maureen Guiard, Romane Guiard, Constance-Philippine Pécard et Kilian Petton dans le cadre d'un projet tutoré de Master 2 Patrimoine et Musées - IUP Patrimoine de Quimper.

Remerciements à Léna Quéau et Rodrigo Ferradas de la Maison de la presse *Le Livre et la Plume* pour leur aide dans le cadre du projet.

P18 CIRCUIT POUR ALLER PLUS LOIN

- 12 LA COQUILLE
- 13-14 LA PLAGE DES SABLES BLANCS ET LA PLAGE DES QUATRE SARDINES
- 15 LE FORT DU CABELLOU
- 16 LE CHÂTEAU DE KERIOLET

P23 INFORMATIONS PRATIQUES

Couverture :

©ARD Degeto / filmpool fiction / Wolfgang Ennenbach



La série policière allemande Commissaire Dupin est indissociable de Concarneau.

Depuis 2014, les aventures de Georges Dupin, adaptées des romans de l'auteur Jean-Luc Bannalec, sont majoritairement tournées dans la ville. Si chaque épisode de la série se déroule dans une ville bretonne différente, Concarneau est devenu le lieu de tournage incontournable, à tel point que la ville peut être considérée comme un personnage à part entière.

On retrouve ainsi à chaque épisode les lieux emblématiques de Concarneau. Entre deux enquêtes, le commissaire Dupin prend toujours le temps de boire un café à *L'Amiral* ou de prendre un repas au restaurant *La Coquille*.

La Ville-Close, la place Jean Jaurès où se tient le marché ou encore la criée sont des toiles de fond constantes dans la série. Selon les épisodes, le commissariat s'est par ailleurs installé au Centre des Arts et de la Culture, au pôle nautique et à la criée.

Concarneau possède un patrimoine important, que la série *Commissaire Dupin* a su mettre en valeur au fil de ses épisodes. Alors si vous aussi vous voulez suivre les traces de Georges Dupin dans la ville, ce guide vous permettra de découvrir les différents lieux de tournage de la série.

CIRCUIT SUR LES TRACES DU COMMISSAIRE DUPIN

1 L'AMIRAL

Que ce soit pour y prendre un café, y déguster une entrecôte grillée ou y savourer des pommes frites, le commissaire Dupin a fait du bar-restaurant *L'Amiral* son quartier général à Concarneau. Il y possède même sa table attitrée.

C'est au 18^e siècle qu'une auberge ouvre ses portes à l'emplacement actuel de *L'Amiral*. Les touristes et les artistes peintres se faisant de plus en plus nombreux, le bâtiment est surélevé d'un étage et devient le *Grand Hôtel* quelques années plus tard. À la même époque, de nombreux hôtels voient le jour dans la ville : le *Grand Hôtel de Cornouaille*, l'*Hôtel de France* ou encore l'*Hôtel du Commerce*.

Recouvert d'un enduit blanc, le bâtiment de *L'Amiral* est à quatre étages, dont deux sous les toits. Les deux premiers possèdent un balcon filant en fer forgé qui donne sur la place Jean Jaurès, et qui avait une fonction représentative : voir et être vu.

Le bâtiment est construit dans un style néo-classique, reconnaissable à l'alignement horizontal et vertical des ouvertures, ainsi qu'à la symétrie de la façade.

Au rez-de-chaussée, les encadrements de la porte et des fenêtres révèlent l'ancien nom de *L'Amiral*, *Grand Hôtel*, gravé dans la pierre. Dans l'avenue Pierre Guéguin, les quatre dernières travées ont été ajoutées ultérieurement, dans les années 1930. Sur cette partie de la façade, les trois soupiraux sont ornés de triskels, des motifs rappelant la culture bretonne.



Initialement appelé *Grand Hôtel Le Clinche*, du nom de son propriétaire, *L'Amiral* est baptisé ainsi par Georges Simenon en 1931 dans son roman *Le Chien jaune*. C'est en 1932, lors du tournage de l'adaptation cinématographique du roman en film par Jean Tarride, que le commerce est définitivement renommé. L'intrigue policière du *Chien jaune* est d'ailleurs au cœur du huitième livre du *Commissaire Dupin*. *Le Chien Jaune* tient une place importante dans la ville, car le festival du polar qui se tient chaque année en juillet à Concarneau porte ce nom.



CIRCUIT SUR LES TRACES DU COMMISSAIRE DUPIN

📍 3,8 KM



2 LES HALLES ET LA PLACE DU MARCHÉ

Les amateurs de la série *Commissaire Dupin* auront sans doute reconnu la place Jean Jaurès comme le lieu de la scène inaugurale de l'épisode 8 : ayant constaté avec dépit que *L'Amiral* est fermé, le commissaire Dupin traverse la place pour aller boire un café près de la galerie Gloux... Mais il est interrompu dans sa dégustation par un meurtre commis à quelques mètres de lui.

L'actuel bâtiment des Halles est construit en 1855 selon les plans de Joseph Bigot, l'architecte breton à qui on doit notamment le château de Kerioulet à Concarneau ou encore les flèches de la cathédrale Saint-Corentin à Quimper. Construites en granit, les Halles sont surmontées d'une horloge et d'un fronton avec trois cloches. Fonctionnel, le bâtiment possède très peu d'ornementation, tandis que les sept baies apportent de la luminosité. Le marché couvert est surélevé d'un étage au début des années 1920 afin d'y créer une salle d'exposition. À l'époque, les artistes peuvent y exposer leurs œuvres et les vendre. En lien avec les Halles, la place Jean Jaurès accueille un marché tous les lundis et vendredis. La place existe depuis le 18^e siècle et servait déjà pour le marché.

Amoureux de la cuisine bretonne, n'hésitez pas à flâner entre les étals où sont vendus le poisson frais et les légumes de saison aux mille couleurs.

La place est l'un des endroits dans lequel le producteur de la série, Mathias Lösel, préfère tourner. Il s'y rend à pied ou à vélo tous les matins. L'équipe, quant à elle, aime prendre son petit-déjeuner face au port de plaisance, en admirant le soleil levant qui teinte l'eau de reflets dorés. Plutôt pratique quand les scènes à tourner se trouvent seulement deux rues plus loin.



©ARD Degeto / filmpool fiction / Wolfgang Ennenbach

3 LA GALERIE GLOUX

C'est du balcon du dernier étage de cette jolie maison en bois de style norvégien que le docteur Chaboseau tombe dans le huitième épisode de la série *Commissaire Dupin*. Le commissaire enquête mais est-ce vraiment un meurtre ?

La maison de la série est en réalité la galerie Gloux, tenue par Françoise et Jean-Michel Gloux. Depuis 1973, la galerie expose des œuvres d'artistes réalisées de 1880 à nos jours. On peut y voir les sculptures d'animaux de Jean Lemonnier, grand artiste de la ville, notamment connu pour la sculpture du *Grand Cormoran*, visible sur le quai de La Croix. On y trouve également les œuvres du peintre animalier Jean-Pierre Guilleron qui représente la biodiversité de Concarneau.

Construite en 1885, la maison était la propriété d'Étienne Guillou, qui entretenait des liens commerciaux avec la Norvège. Son style architectural dénote du reste des habitations de la ville et reflète le passé portuaire et commercial de Concarneau. Avec ses poutres en bois rouges et vertes, la maison reprend ainsi l'esthétique des habitations norvégiennes du port de Bergen. Les enfants d'Étienne Guillou, Alfred et Suzanne, ont avec Théophile Deyrolle créé un important mouvement de peinture à Concarneau.

À l'emplacement de la galerie Gloux, on trouvait à l'origine deux établissements pour pêcheurs, l'un servant de restaurant, l'autre de bistrot. Les étages supérieurs, uniquement visibles de l'extérieur aujourd'hui, servaient de logements et d'ateliers pour les peintres de la ville.

Si la plupart des épisodes de *Commissaire Dupin* sont en partie tournés à Concarneau, le huitième épisode de la série est le seul dont l'histoire se déroule réellement dans la ville.



©Service Patrimoine de Concarneau

4 LE MÔLE PÉNÉROFF

La musique et la danse battent leur plein sur le môle Pénéroff lors de la scène d'ouverture du quatrième épisode de la série *Commissaire Dupin*, « Un cadavre disparaît ». Dans cette scène, on peut voir un *fest-noz*, ou « fête de nuit » en breton, durant laquelle on danse sur de la musique bretonne traditionnelle. Mais les festivités sont perturbées lorsqu'une dispute éclate. Cette dernière est-elle liée au cadavre qui disparaît mystérieusement dans la suite de l'épisode ? Georges Dupin mène l'enquête...

Dans le vocabulaire maritime, un môle est un ouvrage en maçonnerie construit à l'entrée d'un port pour protéger les bateaux des vagues. Le môle Pénéroff a été construit en 1817. Il a connu plusieurs améliorations au fil des siècles, comme la construction du débarcadère à son extrémité en 1892 et son élargissement côté port en 1925.

Si le môle servait à protéger de petits bateaux de pêche à l'origine, le développement de la pêche au thon dans les années 1930 a nécessité la construction de plus grands bateaux. Pour les accueillir, le port de pêche s'est déplacé dans l'arrière-port de l'autre côté de la Ville-Close, où se trouve l'actuelle criée. Dans les années 1960, le môle s'est donc reconverti pour protéger uniquement les bateaux de plaisance. On trouve également le bureau du port sur le môle, qui a pour rôle de gérer les bateaux de plaisance qui accostent.



©Marie Crenn

Dans la scène de *fest-noz* de *Commissaire Dupin*, on peut voir des Bretons portant des costumes traditionnels. De nos jours, le port des vêtements traditionnels est réservé aux défilés, par exemple lors de la fête des Filets Bleus. Les vêtements du quotidien sont ainsi davantage portés lors des *festoù-noz*, le pluriel de *fest-noz*.



©ARD Degeto / filmpool fiction / Wolfgang Ennenbach

5 LE MARINARIUM

Dans l'épisode « Triple meurtre aux Glénan », le commissaire Dupin se rend à la Station de biologie marine pour enquêter. La découverte de trois cadavres, mystérieusement échoués dans l'archipel des Glénan, l'amène à explorer plusieurs pistes pour percer les secrets de ce triple meurtre. Des scènes sont filmées dans les couloirs du bâtiment mais aussi en vue aérienne sur les viviers de la station.

La Station de biologie marine, créée en 1859 par Victor Coste, professeur au Collège de France, est un centre dédié à la recherche sur le milieu marin. En 1970, l'édifice d'origine est complètement remanié. Des vestiges de ce premier bâtiment, une colonne et un fronton triangulaire, sont disposés devant la façade.

La Station dépend du Muséum national d'Histoire naturelle. Aujourd'hui, chercheurs, techniciens et ingénieurs travaillent au développement de molécules d'origine marine sur les trois niveaux du bâtiment, ainsi que dans les viviers qui servent de lieu de stockage et d'expérimentations. Le Marinarium correspond à la partie de la Station de biologie marine accessible au public, dont l'objectif est la diffusion des connaissances sur l'océan. Le parcours s'organise autour d'aquariums et d'expositions.

L'ostréiculture est née à la Station marine de Concarneau. Au 19^e siècle, l'huître était tellement prisée dans les milieux bourgeois que le ministère de la Marine s'est alarmé en constatant que les ressources naturelles s'amenuisaient. La première mission de la Station a donc été de mettre en place l'aquaculture pour les huîtres et les poissons.



©Marie Crenn

6 LE PÔLE NAUTIQUE

Dans plusieurs épisodes, tels que « La croix d'Emma », « Sœurs ennemies » ou encore « Les secrets de Brocéliande », le commissariat de police de Georges Dupin est basé au pôle nautique. Son bureau et celui que partagent Nolwenn et Kadeg jouissent d'une vue superbe sur la baie de Concarneau et l'archipel des Glénan.

Construit en 1893, ce bâtiment était la première criée de Concarneau et la deuxième de Bretagne. Les marins y vendaient leurs poissons fraîchement pêchés aux enchères. Si diverses espèces de poissons étaient vendues, le bâtiment reste connu sous le nom d'ancienne « criée aux thons ».

L'entrée principale est surmontée du blason de Concarneau : une couronne pour rappeler les fortifications de la Ville-Close, des haches pour souligner le passé militaire de la ville et des hermines en référence au duc de Bretagne. La date de construction est visible au-dessus de l'horloge.

Le Pôle Nautique est un équipement municipal qui propose des stages de voile sur les sites des Sables blancs et du Porzou. L'extension est décorée d'une immense carte marine de l'archipel des Glénan.



Des affiches de poissons réalisées par la céramiste Valérie Le Roux décorent le bureau du commissaire Dupin. L'artiste collabore régulièrement avec l'auteur Jean-Luc Bannalec pour des créations de céramique ou de papier.





ARD Degeto / filmpool fiction / Wolfgang Ennenbach

7 LE CENTRE DES ARTS ET DE LA CULTURE (CAC)

Quartier général du commissaire Dupin et de son équipe, le Centre des Arts et de la Culture apparaît dans les téléfilms « L'École de Pont Aven » et « Triple meurtre aux Glénan » en tant que premier commissariat de la série. Ses larges fenêtres offrent une vue imprenable sur la mer et le Quai Nul depuis la salle de réunion, la salle à manger et le bureau de Nolwenn, la secrétaire.

Situé dans un quartier industriel aux façades alignées face à la mer, le bâtiment servant d'usine a été racheté en 1917 par l'entreprise Bonduelle afin de servir de conserverie de poissons jusqu'en 1959. La forme arrondie du toit témoigne de sa fonction initiale : cette architecture permet d'améliorer l'isolation et la ventilation en évitant l'humidité stagnante.

Dernier témoin de cette période industrielle, une cheminée faite de petites briques rouges s'élève à l'arrière du bâtiment. Il est possible d'y accéder en passant par la rue Bayard. Alors qu'elle s'élevait à près de 32 mètres, une partie de cette hauteur manque aujourd'hui.

Après leurs journées de travail, le commissaire Dupin et l'inspecteur Kadeg aiment se restaurer à la sandwicherie *La Corniche* située juste à côté.

Après sa fermeture, puis son rachat par la Ville de Concarneau, l'ancienne usine est devenue en 1973 un centre dédié à la culture. Son logo actuel rappelle les deux facettes de l'histoire du bâtiment : d'une part la cheminée fait écho à sa précédente fonction et son ancrage dans le patrimoine local, d'autre part les portes ouvertes représentent son activité culturelle.

Le CAC - Concarneau Scènes propose une programmation qui se veut éclectique et pluridisciplinaire, allant de la musique aux spectacles pour les jeunes publics, en passant par le théâtre.



©Marie Crenn

8 LE RUE DUMONT D'URVILLE

Vous avez sans doute pu remarquer la rue Dumont d'Urville dans plusieurs épisodes de *Commissaire Dupin*. Véritable caméléon, elle se transforme au gré des besoins de la série et a notamment servi à figurer l'une des rues de Belle-Île-en-Mer dans l'épisode 10, « Terrain de mésentente ». À cette occasion, l'ancienne boulangerie a d'ailleurs été transformée en magasin de location de vélos.

Le quartier se construit à partir des années 1850 avec l'arrivée des conserveries. L'architecture des bâtiments qui bordent la rue de part et d'autre est d'ailleurs caractéristique de cette période : les encadrements de porte et de fenêtre sont en granit et pierre de taille, tandis que la corniche est en surplomb pour éviter les infiltrations d'eau tout en protégeant la façade. Au n°23 se trouve une grande maison bourgeoise au toit à pan coupé.

Datant de 1904, cette bâtisse était la résidence du directeur de la conserverie Bouvais-Flon. Située près de l'usine, elle lui permettait de s'assurer de la ponctualité des ouvriers. Les conserveries ont longtemps fait la richesse de Concarneau : avant la Première Guerre mondiale, on en comptait pas moins de trente-deux. Aujourd'hui, cette activité est beaucoup moins présente, mais la ville en conserve toujours des traces.



Si la Bretagne est réputée pour son temps pluvieux, la météo est en réalité parfois capricieuse... La pluie joue un rôle essentiel dans la résolution de l'épisode « La croix d'Emma » et notamment dans l'une des scènes tournées dans la rue Dumont d'Urville. Réalisée en plein été, la scène n'a été sauvée que par l'intervention des pompiers et de leurs lances à eau. Clin d'œil du destin, le même problème s'était posé à Claude Chabrol lors du tournage de l'œuvre de Georges Simenon *Les Fantômes du Chapelier* à Concarneau en 1982... et il avait lui aussi fait appel aux pompiers.



©ARD Degeto / filmpool fiction / Wolfgang Ennenbach



9 LA VILLE-CLOSE

Dans la série, la Ville-Close est visible de façon anecdotique. L'accès au lieu est assez contraint pour les équipes de tournage qui privilégient des prises de vue aériennes effectuées avec un drone.

Concarneau apparaît dans l'Histoire au 11^e siècle dans les registres de l'abbaye de Landévennec. La présence des premières fortifications est attestée à partir du 13^e siècle durant les guerres de Succession des ducs de Bretagne. Après ces différents conflits, les fortifications sont reconstruites et les travaux sont achevés à la fin du 15^e siècle. Au cours de siècles suivants, quelques modifications - ajouts, restaurations - sont apportées aux remparts de la Ville-Close. Le beffroi, aujourd'hui symbole de Concarneau, a été ajouté en 1906. Au cours de son histoire, la Ville-Close a donc eu une fonction religieuse, commerciale, portuaire et militaire. Son histoire a été documentée par le service du patrimoine de Concarneau. Ce dernier propose des visites et de la documentation, disponible à la Maison du Patrimoine située dans la tour du Gouverneur.



©SFI387, Le Beffroi et le pont à l'entrée de la Ville-Close, 1^{er} quart du 20^e siècle, fonds Giffard/Villard, photographe / AD29



Pour observer la criée, rendez-vous à la Porte au Vin. Vous pourrez la contempler de loin.



10 LA CRIÉE

La première scène de la série *Commissaire Dupin* se déroule dans la zone portuaire de Concarneau. C'est plus particulièrement dans la criée que Georges Dupin poursuit, parmi les caisses de poissons frais, un suspect sous les yeux incrédules de touristes en visite guidée.

Auparavant installée quai de la Croix, la nouvelle criée est construite en 1938. À cette époque, des quais sont construits et de nouvelles infrastructures portuaires s'installent. Si dans les années 1960, le port de Concarneau est l'un des plus grands ports de pêche français grâce à la pêche en haute mer, l'activité décline progressivement. Il abrite aujourd'hui une flottille de bateaux côtiers.

Ce long bâtiment gris de 9500 m² assure aujourd'hui les fonctions de débarquement, tri, vente aux enchères et expédition des poissons débarqués au port de Concarneau. Modernisée entre 2019 et 2022, la criée traite 3 600 tonnes d'apports de pêche par an. Le poulpe, la sardine et la langoustine ont été en 2022 les principales ressources de la pêche côtière.

L'été, des visites guidées sont proposées au petit matin par la Maison du Patrimoine. Elles permettent d'assister à la vente aux enchères.

À proximité de la criée, se trouve le restaurant *Le Chantier*, très prisé de Georges Dupin et de Claire dans les romans de Jean-Luc Bannalec.



Pour aller au point suivant, l'Abri du marin, n'hésitez pas à prendre le bac.



©Marie Crenn



Si dans les téléfilms, Georges Dupin déteste les poissons et autres crustacés, il n'en va pas de même dans les romans où il savoure les spécialités locales. Toutefois, l'entrecôte de *L'Amiral* reste son plat préféré.



Les portes et tours de la Ville-Close portent des noms en lien avec l'histoire de la ville. Par exemple, la Porte aux Vins était le lieu où les bateaux transportant le vin d'Aquitaine accostaient.



11 L'ABRI DU MARIN

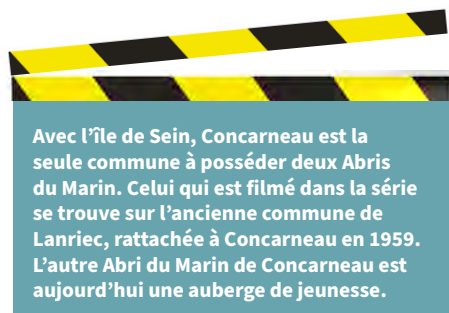
L'Abri du Marin de Concarneau est un lieu clé du huitième épisode de *Commissaire Dupin*, « La croix d'Emma ». L'enquête sur la mort du docteur Chaboseau pousse Dupin à interroger des suspects dans cette maison rose emblématique.

Entre 1900 et 1952, quinze Abris du Marin ont été construits sur les côtes bretonnes pour accueillir les pêcheurs qui étaient avant cela souvent contraints de dormir sur leur bateau. Reconnaisables à leur peinture rose, on doit ces refuges au navigateur et philanthrope Jacques de Thézac qui souhaitait créer un lieu où les marins pourraient se reposer, manger et se détendre. Ces endroits conviviaux étaient un moyen pour les pêcheurs d'éviter l'alcoolisme. En effet, aucun alcool n'était servi dans les Abris, mais un repas et un lit attendaient les marins qui se retrouvaient pour discuter ou jouer aux cartes. L'Abri du Marin que l'on peut voir dans la série a été construit en janvier 1901.

Dans *Commissaire Dupin*, l'édifice est reconverti en centre d'accueil de personnes sans domicile fixe. Dans la réalité, il a été désaffecté en 1957 comme beaucoup d'autres Abris du Marin à cette époque car le confort à bord des bateaux de pêche s'est amélioré après la Seconde Guerre mondiale, les marins pouvaient donc y dormir. Il a été racheté par la municipalité en 1972.



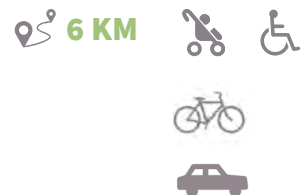
©ARD Degeto / filmpool fiction / Wolfgang Ennenbach



Avec l'île de Sein, Concarneau est la seule commune à posséder deux Abris du Marin. Celui qui est filmé dans la série se trouve sur l'ancienne commune de Lanriec, rattachée à Concarneau en 1959. L'autre Abri du Marin de Concarneau est aujourd'hui une auberge de jeunesse.



CIRCUIT POUR ALLER PLUS LOIN



CIRCUIT POUR ALLER PLUS LOIN



©ARD Degeto / filmpool fiction / Wolfgang Ennenbach

12 LA COUILLE

Situé aux abords du chantier naval, ce lieu de rencontre entre Georges Dupin et Morgane Cassel dans « L'École de Pont-Aven » et d'échanges animés entre Claire et Nolwenn dans « Triple meurtre aux Glénan » était un bar-dégustation des fruits de mer de la conserverie Courtin. Créé en 1950 par Jehan et François Courtin, cet établissement était appelé le « Snack Fish Station ». Au début des années 1960, des travaux changent le paysage environnant : le vieux pont est détruit, des centaines de mètres de quais sont ajoutés, des terre-pleins sont aménagés et des entreprises s'installent. En 1967, le restaurant change également. Le hangar adjacent est transformé en salle de restaurant et le sous-sol où les huîtres étaient lavées devient une cave à vins. À partir de 1970, une clientèle d'affaires liée au marché portuaire fait de ce restaurant son lieu de rendez-vous.

Le restaurant s'insère dans un ensemble d'infrastructures portuaires modernes comprenant une cale sèche, un ascenseur à bateaux et une aire de carénage. Au cours des dernières décennies, Concarneau est devenu le leader de la construction navale en Finistère.



Pour préparer le tournage de la série, le producteur Mathias Lösel reçoit le manuscrit du prochain livre de l'auteur neuf mois avant sa sortie en Allemagne.



©Marie Crenn



©ARD Degeto / filmpool fiction / Wolfgang Ennenbach

13 LA PLAGE DES SABLES BLANCS

Loin d'être la dernière étape de visite du parcours comme elles peuvent l'être dans les épisodes de *Commissaire Dupin*, les plages de Concarneau offrent une vue imprenable sur la baie. Le temps d'une pause dans le parcours, profitez de l'air marin, du sable blanc et du bruit des vagues.

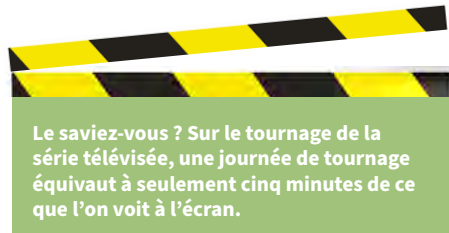
Hôtels et restaurants voient le jour le long de ces plages entre la fin du 19^e et le début du 20^e siècle. Par exemple, le *Grand Hôtel de Cornouaille* ou l'*Hôtel des Sables Blancs* sont toujours visibles. Officiellement classée « station balnéaire » en 1908, la ville développe son tourisme jusqu'aux Années folles, dans les années 1920. Le lieu devient un véritable point d'intérêt pour les touristes mais aussi les peintres qui se plaisent à représenter la côte, les marées et les soleils couchants. L'endroit devient un lieu animé, festif et estival, auprès des touristes comme des Concarnois.



©BF1332 La plage de Cornouaille, 2^e quart 20^e siècle, AM Concarneau/ed CAP

14 LA PLAGE DE KERNOUS (DITE DES QUATRE SARDINES)

Plus loin, la plage des Quatre sardines abrite une petite crique située au bout d'un chemin côtier. Pourquoi avoir choisi un tel nom pour une plage ? Si aucune raison n'a réellement été donnée, l'historien Michel Guéguen se réfère à l'étroitesse de la plage où l'on serait serré comme dans une boîte de sardines. Cependant, elle est aussi appelée plage de Kernous.



Le saviez-vous ? Sur le tournage de la série télévisée, une journée de tournage équivaut à seulement cinq minutes de ce que l'on voit à l'écran.



©ARD Degeto / filmpool fiction / Wolfgang Ennenbach

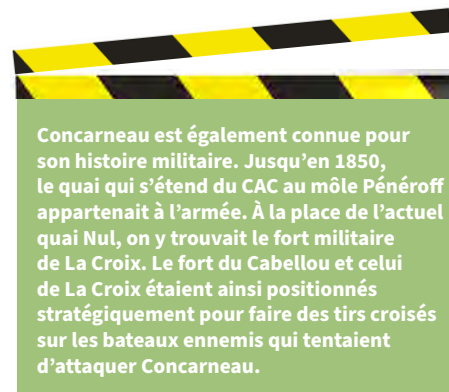
15 LE FORT DU CABELLOU

Dans le douzième épisode de la série, les personnages visitent la plage et le fort du Cabellou.

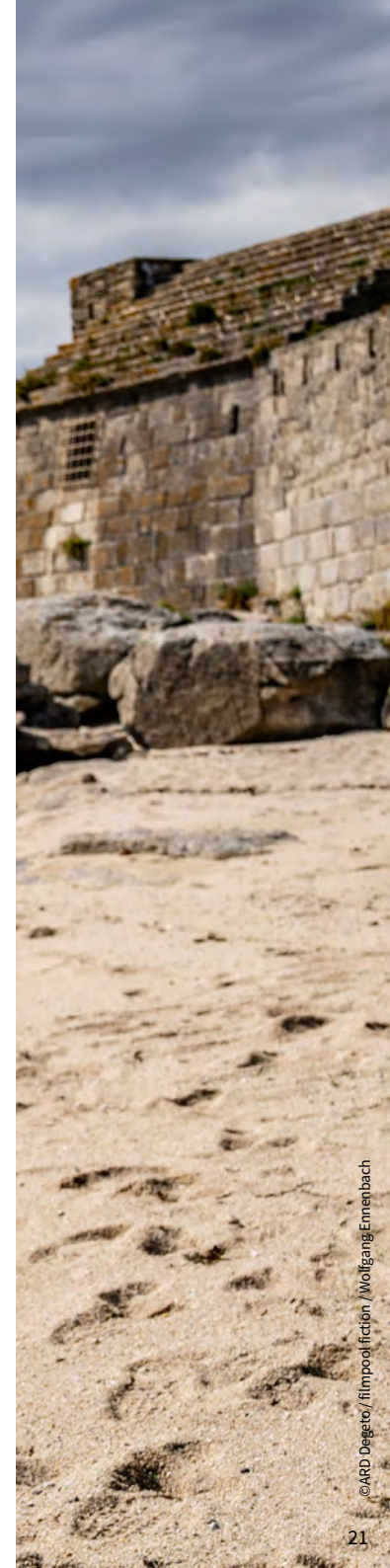
En 1908, la ville de Concarneau est classée station balnéaire. En 1920, des pins maritimes sont plantés sur le site du Cabellou afin de répondre à l'aménagement caractéristique des bords de mer.

En revanche, ce n'est pas la fonction première du site, comme l'indique son nom qui fait plutôt référence au conflit. En effet, *bellou* en vieux breton signifie « guerrier », « belliqueux », une référence directe au danger que représente cette pointe rocheuse pour les marins. Sa localisation marque l'entrée du port de Concarneau, un lieu tout désigné pour y établir un poste militaire. Au 18^e siècle, c'est d'abord un poste de guet qui est établi, puis le fort est construit. Son but est alors de protéger les côtes françaises des attaques des Anglais alors lancés dans la guerre de Succession d'Autriche.

Le fort est construit en forme de fer à cheval orienté vers la mer avec des embrasures armées, à l'origine, de quatre canons pour permettre de couvrir un angle de 200°. Deux demi-bastions encadrent l'entrée. Au centre du fort se trouve la place d'Armes. Autour de celle-ci s'organisent un corps de garde, un magasin à poudre et une guérite d'observation. Le fort est abandonné en 1849, car il est fréquemment inondé. Les fortifications sont de nouveau occupées en 1940 par les Allemands qui y installent des canons et construisent des bunkers en 1942. Le fort du Cabellou est classé au titre des Monuments Historiques en novembre 1962.



Concarneau est également connue pour son histoire militaire. Jusqu'en 1850, le quai qui s'étend du CAC au môle Pénéroff appartenait à l'armée. À la place de l'actuel quai Nul, on y trouvait le fort militaire de La Croix. Le fort du Cabellou et celui de La Croix étaient ainsi positionnés stratégiquement pour faire des tirs croisés sur les bateaux ennemis qui tentaient d'attaquer Concarneau.



©ARD Degeto / filmpool fiction / Wolfgang Ennenbach

INFORMATIONS PRATIQUES



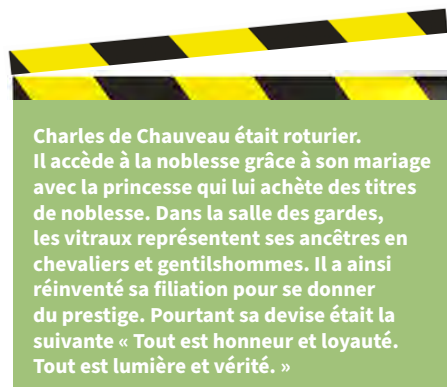
©Service Patrimoine de Concarneau

16 LE CHÂTEAU DE KERIOLET

En 1860, la princesse impériale russe Zénaïde Narischkine-Youssouпов s'installe en Bretagne avec son mari Charles de Chauveau. Elle achète le manoir de Keriolet construit au 15^e siècle. Dans un écrin de verdure où elle organise des festivités, la princesse commande à Joseph Bigot une architecture gothique aux multiples inspirations.

Sur la façade sud, les fleurs de lys de la monarchie française côtoient les étoiles de la noblesse russe et les coquillages de Concarneau. Sur le toit, un couple de Bretons en costumes traditionnels et l'ours tourné vers l'Est symbolisent l'attachement de la princesse pour la Bretagne et le souvenir de sa patrie. Dans les pas du commissaire Georges Dupin, aventurez-vous dans cette demeure aux trente-trois pièces et trente-trois cheminées.

La « Cuisine bleue » est faite de carreaux de faïences de Desvres, peints à la main et représentant des hermines et des fleurs de lys. Dans la salle des gardes, le plafond est orné également d'hermines. Vous pourrez aussi y voir la statue équestre de Charles son époux, quatre vitraux représentant les ancêtres de ce dernier et la cheminée en pierre de Kersanton.



©ARD Degeto / filmpool fiction / Wolfgang Ennenbach

RESTAURANT L'AMIRAL

1, avenue Pierre Guéguin
29900 Concarneau

Ouvert :

du mardi au dimanche (12h00-13h45)
du mardi au samedi (jusqu'à 21h00)
juillet-août : ouverture 7 jours sur 7
Tél : 02 98 60 55 23

LES HALLES

Place Jean Jaurès
29900 Concarneau

Ouvert :

Tous les jours (8h00-13h00)

LES MARCHÉS À CONCARNEAU

Lundi matin (8h30-13h30) : Place Jean Jaurès
Mardi (16h30-19h00) : marché de producteurs sur le parking de la rue de Stang Coulz
Mercredi (16h30-19h00) : marché bio sur le parvis des Halles
Vendredi matin (8h30-13h30) : marché sur le parvis des Halles, la Place Jean Jaurès et la Place du 8 mai 1945

LA GALERIE GLOUX

22, avenue du Docteur Pierre Nicolas
29900 Concarneau

Ouvert :

du mardi au samedi (10h00-12h00 et 14h00-19h00)
les dimanches et jours fériés (15h00-19h00)
Tél : 02 98 97 32 23
galerie-gloux@wanadoo.fr

LE MARINARIUM

Place de la Croix
29900 Concarneau

Ouvert :

Tous les jours de février à décembre (sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier)
Tél : 02 98 50 81 64
Pour plus d'informations :
stationmarinedeconcarneau.fr

LE CAC

10, boulevard Bougainville
29900 Concarneau

Ouvert :

Du lundi au vendredi (13h30-18h00 et jusqu'à 19h15 le mardi)
Tél : 02 98 50 36 43

RESTAURANT LA COQUILLE

1, quai du Moros
29900 Concarneau

Ouvert :

du mardi au dimanche (12h00-14h00)
du mardi au samedi (19h00-21h00)
Tél : 02 98 97 08 52

LA CRIÉE

Visite de la Criée à l'heure de débarquement du poisson.
Pour plus de renseignements, contacter l'Office de Tourisme :
Quai d'Aiguillon
29900 Concarneau
Tél : 02 98 97 01 44

LE CHÂTEAU DE KERIOLET

Rue de Stang Ar Lin
29900 Concarneau

Ouvert :

de juin à septembre (sauf le samedi)
Visites guidées :
10h00-13h00 (départ de la dernière visite à 12h20)
14h00-18h00 (départ de la dernière visite à 17h20)
Tél : 02 98 97 36 50

C'ÉTAIT L'UN DES NOMBREUX COINS DE CONCARNEAU QUE LE COMMISSAIRE AFFECTIONNAIT - IL N'AVAIT PAS VRAIMENT DE PRÉFÉRENCE TANT LE PAYS REGORGEAIT DE BEAUTÉS.

Jean-Luc Bannalec, « **Enquête troublante à Concarneau** », Paris, Presses de la Cité, 2021.

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance et de médiation.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville / du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférencier professionnels.

Nos autres publications :
Focus : La Ville-Close, une île fortifiée
Les Parcours du Patrimoine : pour ne rien manquer de la programmation (visites, ateliers, conférences...).

Renseignements, réservations

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE CONCARNEAU

Quai d'Aiguillon
29900 Concarneau

tél. 02 98 97 01 44

contact@deconcarneauapontaven.com
www.deconcarneauapontaven.com

 @tourisme.concarneau

MAISON DU PATRIMOINE

Tour du Gouverneur – Ville-Close
29900 Concarneau

tél. 02 98 50 37 18

maison.patrimoine@concarneau.fr
www.culture-concarneau.fr

 @MaisonPatrimoineConcarneau

Suivez les parcours sur l'application Wivisites >

